

# MUSES

magazine

**Inspiring  
women**

**vol.1**

**Art et créativité  
Art and creativity**

**Une interview exclusive de  
l'historienne de l'art**

**Marie Bagi**

**An exclusive interview with  
the historian of art**

**Marie Bagi**

**+**

**Marion Bornand**

**Julie Sevilla Fraysse**

**Lena Ka**

**Jemima Sigrist**

**+**

**much more**

**MEGHALAYA  
- Inde -**



## Edition Meghalaya

«La demeure des nuages», voilà le sens de «Meghalaya», du nom de l'État du nord-est de l'Inde, qui titre cette édition.

Cette terre de montagne, nichée entre les grands fleuves du Brahmapoutre et de l'Irrawady, héberge les Khasi. Au sein de cette tribu, les noms sont transmis de la mère aux enfants, les filles sont les uniques héritières des propriétés ancestrales, le mari part habiter dans le foyer de son épouse après le mariage. Tant de pratiques qui font des Khasi un peuple qui va à contre-courant de ce qui se fait dans la plupart des sociétés, à l'échelle mondiale. Pour Muses-mag, l'excuse est parfaite pour rappeler que le patriarcat est juste une construction sociale. Nous vivons hélas dans des sociétés où cette construction fait loi, où la domination masculine, avec tous les abus qui l'accompagnent, est la norme.

Pourtant les femmes ont bien souvent montré des qualités de leaders remarquables. La chancelière Angela Merkel n'est absolument pas un cas isolé. Des entrepreneuses, des artistes et autres innovatrices le prouvent quotidiennement. Hélas, elles sont bien peu évoquées et, de toute manière, beaucoup moins présentes dans l'espace public. Comme pour tant d'autres injustices, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice pour lutter contre celle-ci. C'est ce que nous avons décidé de faire chez Muses-mag en consacrant ce numéro aux femmes inspirantes. «Meghalaya» est consacré aux personnalités féminines travaillant dans les domaines de l'art et de la créativité. Nous sommes bien conscients que les femmes dont il est question dans les pages qui suivent ne représentent que la pointe de l'iceberg. Mais leurs expériences sont toutes intéressantes et singulières. Et il faut bien commencer quelque part.

*Jean M*

## Meghalaya Edition

"Home of the Clouds" is the meaning of "Meghalaya", the name of the state in northeastern India that we have chosen to title this edition.

This mountain land, nestled between the great rivers of Brahmaputra and Irrawady, is the land of the Khasi. Within this tribe, the names are transmitted from the mother to the children, the daughters are the sole heirs of ancestral properties, the husband goes to live in his wife's home after marriage. So many practices that make the Khasi people who go against the grain of what is done in most societies, on a global scale. For Muses-mag, the excuse is the perfect reminder that patriarchy is just a social construct. Unfortunately, we live in societies where this construction is law, where male domination, with all the abuses that go with it, is the norm.

Yet women have often shown remarkable leadership qualities. Chancellor Angela Merkel is by no means an isolated case. Women entrepreneurs, artists and other innovators prove it daily. Unfortunately, they are rarely mentioned and, in any case, much less present in the public space. As with so many other injustices, everyone must make a contribution to fighting it. This is what we decided to do at Muses-mag by dedicating this issue to inspiring women. "Meghalaya" is dedicated to female personalities working in the fields of art and creativity. We are well aware that the women we evoke in the following pages are only the tip of the iceberg. But their experiences are all interesting and unique. And we must start somewhere.

*Jean M*



**2-3**

Edition Meghalaya  
Meghalaya Edition



**16**

L'univers de Marion  
Bornand  
Marion Bornand's  
universe



**28-29**

Une société  
matrilinéaire  
A  
matrilineal  
society



**6**  
Confidences sur  
l'art de Marie Bagi

Marie Bagi's  
confidences on art

**22**

Julie Sevilla Fraysse la  
princesse du  
violoncelle

Cello's princess Julie  
Sevilla Fraysse



**30**

L'ordre divin de Petra  
Volpe  
The Divine order of  
Petra Volpe



**34**

En immersion dans  
les tableaux de  
Jemima Sigrist  
Immersed in the  
paintings of Jemima  
Sigrist



**38-39**

Le village le plus  
propre d'Asie  
Asia's cleanest  
village



**40**

Lena Ka ou l'art  
d'immortaliser  
les saveurs  
Lena Ka or the  
art of  
immortalising  
flavours



EQUIPE - TEAM

**Rédacteurs - Editors**

Jean M. Lena D.

**Mise en page - Layout**

Jean M.

**Traduction - Translation**

Olivier M. Jean M.





# MARIE BAGI

## Confidences sur l'art

Docteure en Histoire de l'art et philosophie, Marie Bagi est l'initiatrice d'un projet novateur et d'une grande modernité. Dans cette interview passionnante intitulée «Confidences sur l'art», elle se livre sur son projet, ses combats, sa conception de l'art tout en enrichissant notre culture générale.

## Confidences on art

Doctor of Art History and Philosophy, Marie Bagi is the initiator of an innovative project of great modernity. In this fascinating interview entitled «Confidences sur l'art», she gives her thoughts on her project, her struggles, her conception of art while enriching our general culture.

**Bonjour Madame Bagi, vous êtes l'initiatrice du projet «Espaces Artistes Femmes» et la présidente l'association du même nom. Pouvez-vous nous la présenter ?**

Tout d'abord un grand merci pour cet entretien et de me donner la possibilité de parler de mon projet/association.

Cela fait maintenant plus de dix ans que la visibilité des artistes femmes est au cœur de mes pensées professionnelles. Après avoir étudié Louise Bourgeois (1911-2010) et son œuvre, je me suis aperçue que la situation des artistes femmes, en général, était aux antipodes de ce qui est idéal. Il fallait que je contribue à cette visibilité au-delà de mes recherches universitaires.

C'est à la suite de mon doctorat en Histoire de l'art contemporain et Philosophie avec une thèse sur les artistes femmes (reconnaissance et intime), terminé en janvier 2018, que j'ai écrit ce projet. Ne sachant pas comment il allait être reçu, j'ai attendu un peu avant d'en parler, notamment à la presse. La grève du 14 juin 2019 et le changement de nom de la place Saint-Laurent à Lausanne m'ont incitée à en parler.

Il ne s'agit ni d'un musée, ni d'une galerie d'art. Pourquoi ? Car je pense que la dernière tend vers l'obsolescence- car elle ne s'occupe pas de l'artiste en elle/lui-même mais s'intéresse à l'aspect pécuniaire, ce qui est triste. Puis, pas un musée car il en existe déjà un à Washington D.C. aux Etats-Unis et je souhaitais sortir de ce que nous connaissons déjà. En effet, je l'ai appelé « espace » car c'est le concept de l'entre-deux qui va donner une dimension nouvelle aux institutions culturelles - j'ai d'ailleurs enregistré la marque et le concept afin de signifier cette idée novatrice et pionnière. Les artistes ont besoin d'être connues mais aussi reconnues. C'est pourquoi j'ai créé un espace où elles peuvent non seulement exposer - pas de commissions sur leurs œuvres vendues - mais aussi donner des ateliers, des conférences ou encore des visites guidées autour des thématiques qui guident leurs travaux respectifs. C'est-à-dire leur donner la parole pour qu'elles puissent participer à leur visibilité. L'argent récolté pour ces activités est directement reversé à l'association et permet ainsi sa pérennité. La notion de partage est également importante puisque nous créons des liens entre les artistes afin qu'elles puissent être fortes ensemble - l'union fait la force et la crédibilité d'une telle initiative.

**Qu'est-ce qui, selon vous, explique la difficulté qu'ont femmes artistes à obtenir la reconnaissance qu'elles méritent, contrairement à leurs homologues masculins ?**

Il semble que le problème soit lié à la société et à ce qui est attendu de la part des femmes. Malgré une évolution certaine, nous restons tout de même ancrés dans un système patriarcal qui ne finit pas de sévir. Cela a fortement influencé certains comportements dont, notamment, celui de certains

**Hello Ms. Bagi, you are the initiator of the "Espaces Artistes Femmes" project and the president of the association of the same name. Can you present it to us?**

First of all a big thank you for this interview and for giving me the opportunity to talk about my project.

For more than ten years now, the visibility of female artists has been at the core of my professional thoughts. After studying Louise Bourgeois (1911-2010) and her work, I realized that the situation of female artists, in general, was at odds with what is ideal. I had to contribute to this visibility beyond my university research.



Louise Bourgeois, "Maman", 1999, Moderna Museet, Stockholm, Suède - pour rétrospective en 2015. Copyright : Marie Bagi.

It was following my doctorate in History of Contemporary Art and Philosophy with a thesis on female artists (recognition and intimate), completed in January 2018, that I wrote this project. Not knowing how it was going to be received, I waited a bit before talking about it, especially to the press. The strike of June 14, 2019 and the name change of Place Saint-Laurent in Lausanne prompted me to talk about it.

This is neither a museum nor an art gallery. Why ? Because I think the latter tends towards obsolescence - because it is not concerned with the artist in her / himself but rather with the pecuniary aspect, which is sad. Then, not a museum because there is already one in Washington D.C. in the United States and that I wanted to get out of what we already know. Indeed, I called it "space" because it is the concept of the in-between which will give a new dimension to cultural institutions - I have also recorded the brand and the concept in order to signify this idea. innovative and pioneering.



hommes se décrétant artistes pour ainsi avoir la mainmise sur le travail des artistes femmes et je pense tout particulièrement au cas de Margaret Keane (\*1927) mis en lumière dans le film « Big Eyes » de Tim Burton en 2014. Mais ceci n'est qu'un exemple. Il a toujours été question de satisfaire un certain pouvoir et dire que le sexe faible indiquait la femme. Ainsi, il n'y avait pas la place pour les femmes, même dans le monde de l'art.

Simone de Beauvoir (1908-1986) dans son ouvrage « Le Deuxième Sexe » nous dit que la femme ne naît pas femme, mais qu'elle le devient. C'est donc compliqué dès la naissance pour la femme qui doit se battre pour revendiquer sa place dans la société. Aujourd'hui nous tendons gentiment vers une rectification mais le chemin est long. Ce qui est intéressant et que je dis souvent pour rebondir sur ce qu'a écrit Simone de Beauvoir c'est que les artistes ne deviennent pas artistes. Elles ne choisissent pas d'être artistes, elles naissent avec cette vocation et voici tout l'intérêt de connaître les différents aspects de leurs vies mais aussi de leurs œuvres.

**Dans un échange précédent, je vous ai mentionné le manque intrigant de poétesses célèbres dans l'histoire. Comment cela s'explique-t-il quand on sait qu'à la différence de la peinture ou de la sculpture, la poésie n'a pas besoin d'espace d'exposition ?**

Tout comme d'autres médiums d'expression artistique, l'écriture, en l'occurrence ici, la poésie est un médium littéraire et artistique qui permet de s'exprimer et par conséquent d'exister. Suivant comment cela est réalisé, et je pense surtout à l'époque, cela implique une certaine pensée où l'intime émerge et il n'était pas permis pour une femme d'être à l'écoute de son propre intime et qui plus est de le diffuser au public. Pourtant, c'est de là que nous pouvons comprendre ce qui anime l'artiste/la poétesse. En cela, nous ne pouvons pas refaire l'histoire mais nous pouvons la redécouvrir et la mettre au goût du jour en montrant quels sont les points forts des créations féminines de l'époque mais aussi d'aujourd'hui.

**À quelle époque émergèrent les premières artistes femmes ? Et quelle fut leur situation professionnelle ?**

Il semblerait, selon une étude récente, que les premières artistes femmes étaient déjà identifiées au travers des peintures rupestres datant du Paléolithique supérieur entre 4.000 et 12.500 ans. En effet, les hommes allant chasser, les femmes restaient sur place dans des grottes, notamment. Il se peut donc que pour passer le temps, ce soit elles qui aient peint les fresques. A la suite de cela, nous connaissons les activités artisanales que les femmes réalisaient au Moyen-Âge puisque privées d'enseignement. Certaines peintresses émergent progressivement et réalisent leurs œuvres dans le foyer familial. Il n'y a pas de place pour elles dans les écoles d'art lorsque celles-ci se créent - ce ne sera qu'à partir de la fin du XIXe siècle qu'elles pourront bénéficier d'un enseignement dans ces écoles. Ce qui est déjà tardif. L'une des exceptions réside en Artemisia Gentileschi (1593-1653) qui, bénéficiant du soutien de son père, travaille dans l'atelier de ce dernier et arrive vers une certaine reconnaissance à son époque.

Artists need to be known but also recognized. This is why I created a space where they can not only exhibit - no commissions on their works sold - but also give workshops, conferences or even guided tours around the themes that guide their respective work. That is to say, give them a voice so that they can participate in their visibility. The money collected for these activities is donated directly to the association and thus allows its sustainability.

The notion of sharing is also important since we create links between artists so that they can be strong together - unity is the strength and credibility of such an initiative.

**What do you think explains the difficulty that female artists have in obtaining the recognition they deserve, unlike their male counterparts?**

It seems that the problem is related to society and what is expected of women. Despite a certain evolution, we still remain anchored in a patriarchal system which does not cease to prevail. This strongly influenced certain behaviors including, in particular, that of certain men declaring themselves artists in order to thus have control over the work of female artists and I am thinking in particular of the case of Margaret Keane (\* 1927) highlighted in the film "Big Eyes" by Tim Burton in 2014. But this is just one example. It was always a question of satisfying a certain power and saying that the weaker sex indicated the woman. So there was no room for women, even in the art world.

Simone de Beauvoir (1908-1986) in her book "Le Deuxième Sexe" tells us that a woman is not born a woman, but she becomes one. It is therefore complicated from birth for the woman who must fight to claim her place in society. Today we are gently moving towards rectification, but there is a long way to go. What is interesting and what I often say to reflect on what Simone de Beauvoir wrote is that artists do not become artists. They do not choose to be artists, they are born with this vocation and here is the whole point of knowing the different aspects of their lives but also of their works.

**In a previous exchange, I mentioned to you the intriguing lack of famous poets in history. How is this explained when we know that unlike painting or sculpture, poetry does not need exhibition space?**

Like other mediums of artistic expression, writing, in this case, poetry is a literary and artistic medium that allows one to express oneself and therefore to exist. Depending on how this is done, and I think especially at the time, it implies a certain thought where the intimate emerges and it was not allowed for a woman to be listening to her own intimate and what is more to show it to the public. Yet this is where we can understand what drives the artist / poet. In this, we cannot remake history but we can rediscover it and bring it up to date by showing what are the strengths of female creations of the time but also of today.



*"Lorsque nous lisons ou découvrons la vie de Camille Claudel nous en sommes incroyablement touchés. Toute l'énergie et le sens du détail mis dans sa sculpture montre son parfait génie artistique."*

*"When we read or discover the life of Camille Claudel we are incredibly touched. All the energy and attention to detail put into her sculpture shows her perfect artistic genius."*



**On se doute que parmi les artistes femmes admirées aujourd'hui, certaines ont eu suivi des voies tortueuses pour accéder à la reconnaissance. Pouvez-vous nous en citer quelques-unes ?**

Oui, en effet. Je vais prendre les exemples de Camille Claudel (1864-1943) et de Louise Bourgeois (1911-2010), les deux artistes sur lesquelles j'ai centré ma thèse - publiée sous le titre « L'Art au féminin » volume I et II.

Camille Claudel a voué toute sa vie d'artiste à son art, à tendre vers une reconnaissance et cela a commencé par sa mère. N'ayant pas eu de rapports harmonieux avec cette dernière depuis sa naissance - lire sa biographie - Camille Claudel a toujours souhaité que



Artemisia Gentileschi. *Autoportrait ou allégorie de la peinture*, 1638-39, huile sur toile, 98,6 x 75,2 cm, Royal Collection, Londres, Royaume-Uni

sa mère puisse reconnaître son être artiste et la soutenir comme son père le faisait. Mais rien. C'est d'ailleurs elle, avec son frère Paul, qui, au décès de son mari, va prendre la décision de mettre Camille dans une maison de santé. A partir de là, ce fut la mort de son art. Elle n'a plus jamais créé car elle aurait souhaité pouvoir sortir de cet asile. Elle a d'ailleurs supplié sa mère par le biais de lettres auxquelles elle n'a jamais eu de réponse. Camille Claudel est morte dans l'anonymat, enterrée dans une fosse commune durant la seconde guerre mondiale. Ce n'est qu'en 1982, avec une première biographie d'Anne Delbée, que Camille connaît une reconnaissance mais, post-mortem.

**When did the first female artists emerge? And what was their professional situation?**

It would seem, according to a recent study, that the first female artists were already identified through cave paintings dating from the Upper Paleolithic between 4,000 and 12,500 years ago. Indeed, when the men went to hunt, the women remained on the spot in caves, in particular. So it may be that to pass the time they painted the frescoes. As a result, we know the craft activities that women carried out in the Middle Ages since they were deprived of education. Some painters emerge gradually and carry out their works in the family home. There is no place for them in art schools when they are created - it will not be until the end of the 19th century that they will be able to benefit from an education in these schools. Which is already late. One of the exceptions is Artemisia Gentileschi (1593-1653) who, with the support of her father, worked in the latter's workshop and achieved some recognition in her time.

**We guess that among the female artists admired today, some have followed tortuous paths to gain recognition. Can you tell us about some of them?**

Yes indeed. I will take the examples of Camille Claudel (1864-1943) and Louise Bourgeois (1911-2010), the two artists on which I focused my thesis - published under the title "L'Art au féminin" (feminine art) volume I and II.

Camille Claudel has devoted her entire artistic life to her art, to strive for recognition, and it started with her mother. Having not had a harmonious relationship with the latter since her birth - read her biography - Camille Claudel always wanted her mother to be able to recognize her being an artist and support her as her father did. But nothing. It was her mother, along with her brother Paul, who, when her husband died, made the decision to put Camille in a nursing home. From there, it was the death of her art. She never created again because she wished she could get out of this asylum. In fact, she pleaded with her mother through letters to which she never received a response. Camille Claudel died anonymously, buried in a mass grave during World War II. It was not until 1982, with a first biography of Anne Delbée, that Camille was recognized, but post-mortem. Auguste Rodin, even if many blame him for his choices, will have, in spite of everything, tried to contribute to her recognition and this, even after their separation. Feeling persecuted by him, Camille will think all her life that he was at the origin of her misfortune. When we read or discover the life of Camille Claudel we are incredibly touched. All the energy and attention to detail put into her sculpture shows her perfect artistic genius. The end of the 19th century, even if the art world was beginning to open up, was not lenient with regard to his work, undoubtedly linked to the societal context.

Auguste Rodin, même si beaucoup le blâment pour ses choix, aura, malgré tout, essayé de contribuer à sa reconnaissance et ce, même après leur rupture. Se sentant persécutée par lui, Camille pensera toute sa vie qu'il fut à l'origine de son malheur. Lorsque nous lisons ou découvrons la vie de Camille Claudel nous en sommes incroyablement touchés. Toute l'énergie et le sens du détail mis dans sa sculpture montre son parfait génie artistique. La fin du XIXe siècle, même si le monde de l'art commençait à s'ouvrir, n'a pas été clément au regard de son œuvre, sans doute lié au contexte social.

Pour Louise Bourgeois, son parcours artistique vers une reconnaissance fut aussi compliqué. En effet, elle dut attendre ses septante-et-un ans - en 1982 - pour obtenir une certaine visibilité. Ayant « misé sur l'art plutôt que la vie », comme elle le disait, il fut son pilier et son échappatoire. Par son mariage, elle était partie vivre à New York et a dû se construire une vie là-bas. Son mari, Robert Goldwater était historien de l'art mais son statut n'a pas contribué à la faire connaître ; même son amitié avec Joan Miró (1893-1983). C'est au Museum of Modern Art de New York qu'il lui est proposé, en 1982, d'avoir sa première rétrospective. Ce moment-là a marqué à jamais sa légitimité en tant qu'artiste et le public a commencé à s'intéresser à sa vie, à son œuvre car, comme je le dis toujours, ils sont intrinsèquement liés. La date de 1982 a été mon point de départ pour ma thèse pour la reconnaissance des deux artistes ainsi que l'intime, qui se réfère ici à leur vie, concept philosophique indispensable pour comprendre l'œuvre des artistes femmes. Car, grâce aux événements de la vie, la création d'une œuvre est possible. Ainsi le résultat d'une œuvre est rendu compréhensible pour le public.

J'ai pris ces deux exemples mais ce ne sont pas des cas isolés.

*"Grâce aux événements de la vie, la création d'une œuvre est possible."*

*"Thanks to the events of life, the creation of a work is possible."*

**Vous êtes docteur en Histoire de l'art contemporain et Philosophie, ce qui implique un grand investissement intellectuel et personnel, et un attachement certain pour l'art. Est-ce le fruit d'une vocation ou de circonstances particulières ?**

Je pense que c'est un peu les deux. La circonstance particulière fut le moment où mes parents m'ont emmené aux Offices à Florence lorsque j'avais quatre ans. J'y ai découvert « La Naissance de Vénus » de Sandro Botticelli et j'ai été subjuguée par les détails et les couleurs utilisées dans cette toile. Cette femme, posant nue devant le spectateur, m'avait interpellée et, protagoniste de la scène, elle égayait la curiosité de chacun même celle des personnages qui l'accompagnent dans cette scène. Mes parents, descendant mon intérêt pour cette œuvre, m'ont acheté le t-shirt qu'aujourd'hui je possède toujours. Puis, par vocation car j'ai constam-



Camille Claudel sculpting "L'Abandon", plaster version; with her friend Lucy Limpscombe in their studio.

For Louise Bourgeois, her artistic journey towards recognition was also complicated. Indeed, she had to wait until she was seventy-one - in 1982 - to gain some visibility. Having "bet on art rather than life" as she put it, it was her mainstay and her escape route. By her marriage, she had moved to New York and had to build a life there. Her husband, Robert Coldwater was an art historian, but his status did not help publicize her; even his friendship with Joan Miró (1893-1983). It was at the Museum of Modern Art in New York that she was offered her first retrospective in 1982. This moment forever marked his legitimacy as an artist and the public began to take an interest in his life, in his work because, as I always say, they are intrinsically linked. The date of 1982 was my starting point for my thesis for the recognition of the two artists as well as the intimacy, which here refers to their life, a philosophical concept essential to understand the work of women artists. Because, thanks to the events of life, the creation of an artwork is possible. Thus the result of a work is made understandable to the public.

I took these two examples but they are not isolated cases.

**You have a doctorate in Contemporary Art History and Philosophy, which implies a great intellectual and personal investment, and a certain attachment to art. Is it the result of a vocation or of particular circumstances?**

I think it's a bit of both. The special circumstance was when my parents took me to the Uffizi in Florence when I was four years old. There I discovered "The Birth of Venus" by Sandro Botticelli



ment eu des événements ou des personnes qui m'ont amenée sur le chemin de l'art. Je ne me verrai d'ailleurs pas faire autre chose. De plus, depuis quelques années maintenant, je suis bercée par la passion et par la volonté de contribuer à cette visibilité. C'est comme si j'avais été désignée pour cette mission. Cela n'est pas évident tous les jours mais je sais pourquoi je suis là actuellement. De plus, j'ai eu la chance d'avoir un grand-père de cœur, René Berger (1915-2009), philosophe et historien de l'art, qui m'a aussi beaucoup guidée vers cette merveilleuse destinée.

**La situation des artistes femmes en Suisse, est-elle plus (ou moins) enviable qu'ailleurs ?**

J'aurais tendance à dire moins enviable qu'aux Etats-Unis ou encore en France où des lieux ou des expositions leur sont consacrés. Ici en Suisse, la situation a un peu de mal à bouger même si, avec les cinquante ans des droits de vote de la femme cette année, une envie de visibilité tend à vouloir se faire sa place. Cela n'est pas évident car les problèmes sont des problèmes de fond que nous ne pouvons pas résoudre d'une simple solution mais j'espère qu'Espace Artistes Femmes saura faire la différence et montrer que les artistes femmes sont dignes d'être entendues et exposées à parts égales avec les hommes

**Quels combats reste-t-il encore à mener pour bénéficier de la même reconnaissance que les hommes, en Suisse et dans le monde ?**

Dans un premier lieu, celui contre le patriarcat artistique qui, tant bien que mal, peine à laisser la place à cette égalité de traitement dans les institutions culturelles.



Flora d'Angelica Kauffmann (1741-1807) , Huile sur toile, Flora By Angelica Kauffmann (1741-1807), Oil on Canvas

and I was overwhelmed by the details and colors used in this painting. This woman, posing naked in front of the spectator, had challenged me and, protagonist of the scene, she enlivened everyone's curiosity even that of the characters who accompany her in this scene. My parents, loosening my interest in this artwork, bought me the t-shirt that I still own today. Then, by vocation because I have constantly had events or people who have led me on the path of art. Besides, I won't see myself doing anything else. In addition, for several years now, I have been rocked by the passion and the desire to contribute to this visibility. It's as if I've been nominated for this assignment. It's not obvious every day but I know why I am here now. In addition, I was lucky to have a grandfather at heart, René Berger (1915-2009), philosopher and art historian, who also guided me a lot towards this wonderful destiny.

**Is the situation of women artists in Switzerland more (or less) enviable than elsewhere?**

I would tend to say less enviable than in the United States or even in France where places or exhibitions are dedicated to them. Here in Switzerland, the situation is a little difficult to change even if, with the fifty years of the voting rights of the woman this year, a desire for visibility tends to want to make its place. This is not obvious because the problems are fundamental problems that we cannot solve with a simple solution but I hope that *Espace Artistes Femmes* will know how to make a difference and show that women artists are worthy of being heard. and exposed equally with men.

**What battles still have to be waged to benefit from the same recognition as men, in Switzerland and in the world?**

In the first place, that against the artistic patriarchy which, somehow or other, struggles to give way to this equality of treatment in cultural institutions. Perhaps also the fight over legitimacy. What makes the artist legitimate or not in the art world? But also the dictates of creation which continue to prevail in most art galleries, thus trying to control the artist's production with a view to sale. It is a scandal ! Every artist, with or without a rating, is legitimate as soon as creation is a need and it is impossible to ignore it. The importance lies in highlighting the life of the artist who governs his works. This is how we get the public to take an interest in the artist and when I say artist it should be all genres. No one should be left to chance.

**Imagine a hypothetical situation: you have all the cards in your hand to revolutionize the art world, what would be your main measures?**

I would do everything possible to get out of this anchoring in which we have been for forty years, corresponding to the ultra-contemporary period, and which remains somewhat frozen, by advocating an evolution of the artistic sector thus favoring the artist and his work. , inseparable. The creative work is already so lonely that at least she or he needs to be able to share it. If the current state of the world allowed me, I would travel and try to implant this idea in order to tend towards a certain evolution because, as we know, the history of art has never stopped changing. This is why, I hope that "Espaces Artistes

Peut-être aussi le combat sur la légitimité. Qu'est-ce qui fait que l'artiste soit légitime ou non dans le monde de l'art ? Mais aussi les diktats de la création qui continuent de sévir dans la plupart des galeries d'art essayant ainsi de contrôler la production de l'artiste en vue de la vente. C'est un scandale! Chaque artiste, possédant une cote ou non, est légitime dès l'instant où la création est un besoin et qu'il est impossible d'en faire fi. L'importance réside en la mise en avant de la vie de l'artiste qui régit ses œuvres. C'est ainsi que nous amenons le public à s'intéresser à l'artiste et quand je dis artiste cela devrait être tous les genres confondus. Personne ne doit être laissé au hasard.

**Une question plus personnelle, à présent : quelle est la définition d'une œuvre d'art aboutie selon Madame Bagi?**

Une œuvre aboutie est celle qui raconte une histoire. Peu importe avec quoi ou comment elle a été réalisée, il faut que l'âme de l'artiste transparaisse. Touchée plus d'une fois par les travaux d'artistes, je me suis rendu compte qu'elles étaient si spéciales aux yeux de l'artiste qu'elles en devenaient spéciales également à mes yeux. L'artiste y met son cœur et devient alors une part tout entière de cette dernière.

**Quelles sont les grandes étapes à venir pour «Espaces Artistes Femmes » ?**

L'ouverture qui se concrétise pour la fin de l'année et dont nous nous réjouissons beaucoup avec, à la clé, un programme d'activités - que vous pouvez retrouver sur notre site internet - magnifiquement réalisé par notre médiatrice culturelle et artiste photographe, Audrey Piguet. S'ajoutant à cela, des conférences, des visites guidées ainsi que des cours que je dispenserai directement dans les lieux et dont le programme sera communiqué prochainement. D'ailleurs, si les lecteurs le souhaitent, ils peuvent devenir « amis » de l'« Espace Artistes Femmes » en souscrivant au formulaire sur le site internet et ainsi être tenus au courant de toutes les avancées de l'association.

**Au vu de votre expérience, quels conseils donneriez-vous à une femme qui voudrait devenir une artiste professionnelle ?**

Que si c'est un besoin et que d'être artiste relève d'une vocation, il ne faut pas hésiter à se lancer car, la vie étant courte, les regrets peuvent s'accumuler et arrive le moment où il est trop tard. Le don de création est un cadeau que la vie lui a fait et il faut qu'elle puisse le partager au monde. Certes, l'entreprise n'est pas facile mais elle doit s'accrocher à ses rêves qui méritent d'être pris au sérieux. De plus, elle ne sera pas seule ; avec « Espace Artistes Femmes » nous accompagnons les « jeunes » artistes. C'est aussi pour cela que l'association a été créée, pour pouvoir guider les artistes quand elles en ont besoin. Le chemin vers la reconnaissance peut être long mais lorsqu'elle est souhaitée, le dur labeur est souvent récompensé. Je souhaite d'ailleurs que nous arrivions vers ce changement, une bonne fois pour toutes.

**Vous avez le mot de la fin. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire aux lecteurs de Muses-mag ?**

Oui, ce/cette projet/association est le travail de toute une vie, un investissement pour lequel je sais que j'étais prête. Cela n'est pas facile tous les jours comme je l'ai

*"Une œuvre aboutie est celle qui raconte une histoire. Peu importe avec quoi ou comment elle a été réalisée, il faut que l'âme de l'artiste transparaisse.."*

*"A successful work is one that tells a story. No matter what or how it was made, the soul of the artist must shine through."*

**Femmes"** will be able to show the way of this journey which must continue to advance towards new thoughts and give acceptance that being an artist is a profession like any other except that the vocation is required and that this encourages its legitimacy. I would like to be able to support all the women artists in the world - there are already seventy-five in the association - it is my dearest wish knowing that this is possible with the workload counted in the cards that I possess. In addition, I would like to participate in this gender equality in the art world during my career. To be continued ...

**A more personal question, now: what is the definition of a successful work of art according to Madame Bagi?**

A successful work is one that tells a story. No matter what or how it was made, the soul of the artist must shine through. Touched more than once by the works of artists, I realized that they were so special in the artist's eyes that they were also in my eyes. The artist puts his heart into it and then becomes an integral part of it.

**What are the main steps to come for "Espaces Artistes Femmes"?**

The opening which is taking shape for the end of the year and which we are very happy about with, at the end of the day, a program of activities - which you can find on our website - magnificently produced by our cultural mediator and photographer artist, Audrey Piguet. In addition, lectures, guided tours as well as courses that I will give directly on site and whose program will be communicated shortly. Moreover, if the readers wish, they can become "friends" of the "Women Artists Space" by subscribing to the form on the website and thus be kept informed of all the progress of the association.

**Based on your experience, what advice would you give to a woman who would like to become a professional artist?**

That if it is a need and being an artist is a vocation, we should not hesitate to take the plunge because, life being short, regrets can





Crédit photo : Bermix-studio

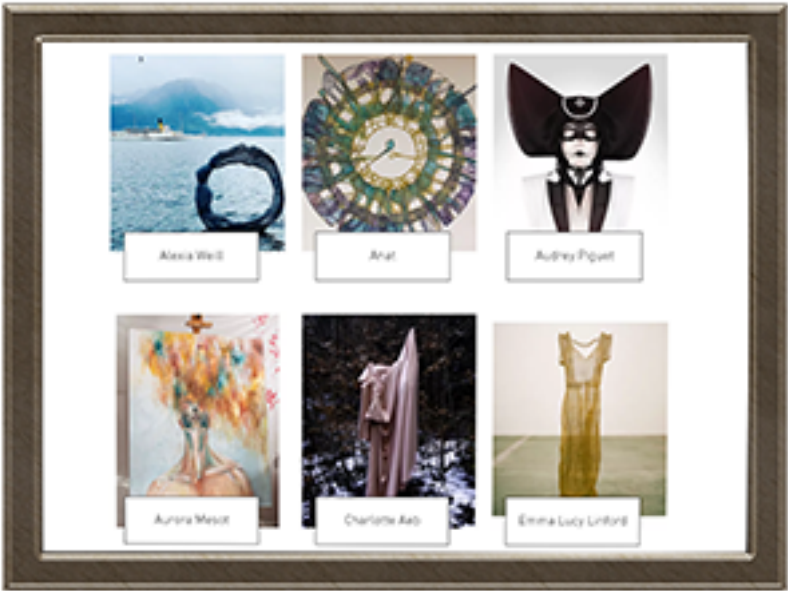
*"Le don de création est un cadeau que la vie lui a fait et il faut qu'elle puisse le partager au monde."*

*"The gift of creation is a gift that life gave her and she must be able to share it with the world."*

*Pour visiter le site Internet d'"Espaces Artistes Femmes", cliquez sur le tableau admiré par la jeune femme.*

*To visit the "Espaces Artistes Femmes" website, click on the painting admired by the young woman.*

[www.espaceartistesfemmes.ch](http://www.espaceartistesfemmes.ch)



dit plus haut mais je sais pourquoi je me lève le matin. Il est d'ailleurs difficile pour moi de me décrocher de ce magnifique projet lorsque j'ai des congés car je le respire et l'inspire. Il vit avec moi. Mettre à l'honneur les artistes femmes est l'objectif pour une reconnaissance assurée. Après nous ne sommes pas dans une lutte au propre sens du terme. Nous souhaitons l'égalité et c'est pour cela qu'avec le comité nous avons décidé d'inviter des artistes hommes à exposer une de leurs œuvres parmi celles des artistes femmes de l'association. Merci à toutes les artistes femmes faisant partie de l'association d'être à mes côtés et aussi aux membres du comité très dévoués. Et un grand merci encore à vous pour ce magnifique échange.

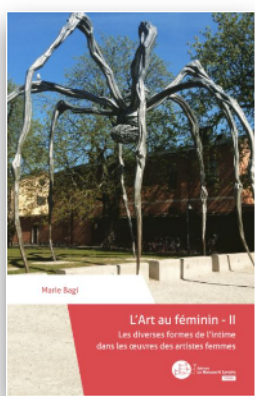
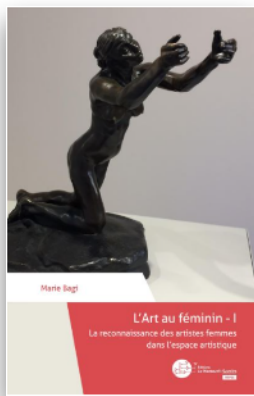
**Nous vous remercions pour cet échange agréable et enrichissant.**

accumulate and the moment arrives when it is too late. The gift of creation is a gift that life gave her and she must be able to share it with the world. Of course, the business is not easy, but it must hold on to its dreams which deserve to be taken seriously. Moreover, she will not be alone; with "Espace Artistes Femmes" we support "young" artists. This is also why the association was created to be able to guide artists when they need it. The road to recognition can be long, but when it is desired, hard work often pays off. I wish we could make this change once and for all.

**You have the last word. Is there something you would like to tell Muses-mag readers?**

Yes, this / this project / association is a lifetime's work, an investment I know I was ready for. It's not easy every day like I said above but I know why I get up in the morning. It is also difficult for me to get away from this wonderful project when I have time off because I breathe and inspire it. He lives with me. Honoring women artists is the goal for assured recognition. After that, we are not in a struggle in the true sense of the word. We want equality and that is why with the committee we decided to invite male artists to exhibit one of their works among those of the female artists of the association. Thank you to all the female artists in the association for being by my side and also to the very dedicated committee members. And a big thank you again to you for this wonderful exchange.

**Thank a lot for this pleasant and enriching exchange.**



**"L'art au féminin" Tomes 1 et 2**  
Auteur: Marie Bagi  
(Cliquer sur les images)





**Bonjour Marion, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Muses-mag?**

Bonjour, je m'appelle Marion Bornand, j'ai 37 ans et passionnée de dessin.

J'ai commencé sur papier, puis la peinture, pour finalement me passionner par le dessin digital.

Après une carrière au service des douanes, quand j'ai constaté que mes résultats en dessin digital devenaient intéressants, il m'est venu à l'idée d'en vivre. Je me suis donc fermement décidé à me lancer depuis peu en tant qu'illustratrice freelance.

**Comment vous est venue l'envie de dessiner ?**

Je dessine depuis toute petite. Je passais mes journées à dessiner ou lire. Une petite bulle que j'ai créé en grandissant.

**Que vous apporte cette activité ?**

Je peux faire sortir toute la créativité qui est en moi. C'est ma façon de m'exprimer. Aussi d'extérioriser mes émotions et mes sentiments.

Il y a aussi un côté « thérapeutique », ça m'aide à me ressourcer.

**Chaque artiste a une touche personnelle? À quoi reconnaît-on un dessin de Marion Bornand ?**

Je pense que c'est surtout dans les couleurs saturées qu'on reconnaît mes illustrations. Peut-être aussi mon goût pour la fantaisie enfantine.

**Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

Tout... Vraiment tout ce qui croise mon regard peut me faire penser à une illustration. Mon environnement, mes proches, la nature, les images que je croise quand je me perds sur internet, le talent d'autres illustrateur, les voyages...



## MARION BORNAND

Art, inspiration, parcours, l'illustratrice Marion Bornand, se dévoile sur cette interview. L'occasion de découvrir une artiste aux créations enchanteuses.

Art, inspiration, career, the illustrator Marion Bornand, reveals herself in this interview. The opportunity to discover an artist with enchanting creations.

environment, my loved ones, nature, the images I come across when I get lost on the internet, the talent of other illustrators, travel ...

**How do you go about producing a work? More precisely, what are the different stages from the idea to the completion of the project?**

First of all, it will depend on whether I work for a client or not.

If this is the case, the client tells me about his idea, we look together for references (photos ...), we also discuss the colors, the atmosphere ... then I create a sketch that I will validate with client. Then I move on to colors, shadows and lights as well as details.

If the illustration is personal, the process is quite similar with the difference that the client is my mind. I have to start by choosing one idea among all the one that is stuck in my head. It seems obvious but in reality it is very difficult for me to stay focused on one and the same idea as there are others that I would like to start. I can then let my creativity speak, this time around a lot more freedom.

To build my drawing, I first make a sketch that I will develop until the desired result is reached. Then I switch to the values from black to white, I put the colors and I polish the details.

**Your drawings are very realistic but keeping a playful and often dreamlike dimension. How do you find the right balance to simultaneously transcribe dream and reality?**

Hard to answer that question, I don't really think about it. I am rather focused on technique, composition, proportions, values, perceptives.. But for the realism side, it's a different story. When I draw for myself, I often do not decide in advance whether or not to make my drawing realistic, but let my hand and my mind work to often discover that in fact it is a natural balance between reality and dream.



**Hello Marion, can you introduce yourself to the readers of Muses-mag?**

Hello, my name is Marion Bornand, I am 37 years old and passionate about drawing.

I started on paper, then painting, and finally I became passionate about digital drawing.

After a career in the customs service, when I realized that my results in digital drawing were becoming interesting, I came to the idea of living from it. So I decided to start as a freelance illustrator.

**How did you get the urge to draw?**

I've been drawing since I was a little girl. I used to spend my days drawing or reading. A little bubble I created growing up.

**What does this activity bring you?**

I can bring out all the creativity that is in me. It is my way of expressing myself. Also to externalize my emotions and feelings.

There is also a therapeutic side, which helps me to recharge.

**Each artist has a personal touch? How do you recognize a drawing by Marion Bornand?**

I think it is especially in saturated colors that we recognize my illustrations. Perhaps also my taste for childish fantasy.

**What are your sources of inspiration?**

Everything ... Really everything that meets my eyes can make me think of an illustration.

**Comment procédez-vous pour produire une œuvre ? Plus précisément, quelles sont les différentes étapes de l'idée à l'aboutissement du projet ?**

Tout d'abord cela va dépendre du fait que je travaille pour un client ou non.

Si c'est le cas, le client me parle de son idée, on cherche ensemble des références ( photos... ), on discute également des couleurs, l'ambiance... puis je crée un croquis que je vais faire valider auprès du client. Ensuite je passe aux couleurs, ombres et lumières ainsi qu'aux détails.

Si l'illustration est personnelle, le processus est assez similaire à la différence que le client c'est mon esprit. Je dois commencer par choisir une idée parmi toutes celle qui me trotte dans la tête. Cela paraît évident mais en réalité il m'est très difficile de rester concentrer sur une seule et même idée tant il y en a d'autre que j'aimerais commencer. Je peux ensuite laisser parler ma créativité avec cette fois-ci beaucoup plus de liberté.

Pour construire mon dessin je réalise d'abord un croquis que je vais faire évoluer jusqu'au résultat souhaité. Ensuite je passe aux valeurs du noir au blanc, je pose les couleur et je peaufine les détails.

**Vous dessinez sont très réalistes mais gardant une dimension ludique et souvent onirique. Comment trouvez-vous le bon équilibre pour retranscrire en même temps du rêve et du réel ?**

Difficile à répondre à cette question, je réfléchis pas vraiment à cela. Je suis plutôt concentré sur la technique, la composition, les proportions, les valeurs, les perceptives.. mais pour le côté réalisme, c'est une autre histoire.







"Pour progresser il y a une chose obligatoire hormis le travail, c'est la passion pour ce que vous faites."

**Of course, you sometimes have orders. Are you sometimes, like writers, lacking inspiration to make a drawing requested by a client? If so, what are you doing to overcome this?**

Yes, it happens to me frequently. At first, I got angry, I insisted and it was worse.

Now I realized that I just had to do something else like walk around, watch a good movie, do my accounting or cleaning;) and a click is made.

**Is there a drawing you are particularly proud of? If so, which one and why?**

Actually, there are three.

My first graphic tablet drawing, I was happy to discover this new technology and feel of working on screen. Both the possibilities its superior in relation to the physical support. My first drawing of Twig. A little character I invented. A little girl of 15 cm who lives in the forest. She is friends with a little fox named Crocus and together they collect different objects to find them a practical use. I developed a whole story around this little character who really pleases my community and who will probably be the subject of a book soon.

One of my last drawing, «K7». It's really me... in the atmosphere, the colors... I had a blast making this illustration.

Quand je dessine pour moi il m'arrive souvent de ne pas décider à l'avance du réalisme ou non de mon dessin mais de laisser ma main et mon esprit travailler pour souvent découvrir qu'en fait, il s'agit d'un équilibre naturel entre le réel et le rêve.

**Bien entendu, vous avez parfois des commandes. Êtes-vous parfois, comme les écrivains, en manque d'inspiration pour réaliser un dessin demandé par un client ? Si oui, que faites-vous pour surmonter cela ?**

Oui ça m'arrive fréquemment. Au début, je m'énervais, j'insistais et c'était pire.

Maintenant, j'ai compris qu'il fallait juste faire autre chose comme se promener, regarder un bon film, faire sa comptabilité ou du ménage :) et un déclic se fait.

**Y a-t-il un dessin dont vous êtes particulièrement fière ? Si oui, laquelle et pourquoi ?**

En vérité, il y en a trois.

Mon premier dessin sur tablette graphique, j'étais heureuse de découvrir cette nouvelle technologie et sensation de travailler sur écran. Tant les possibilités son supérieur en rapport au support physique.

Mon premier dessin de Brindille. Un petit personnage que j'ai inventé. Une petite fille de 15 cm qui vit dans la forêt. Elle est amie avec un petit renard du nom de Crocus et ensemble et ils récupèrent différents objets pour leurs trouver une utilité pratique. J'ai développé toute une histoire autour de ce petit personnage qui plait beaucoup à ma communauté et qui fera sûrement l'objet d'un livre prochainement.

Un de mes dernier dessin, « K7 ». C'est vraiment moi... dans l'ambiance, les couleurs... je me suis éclatée à réaliser cette illustration.



"In order to progress, there is one thing you must do apart from work, and that is passion for what you do."



**Quels conseils donneriez-vous à une personne qui voudrait se lancer dans le dessin, ou toute activité créative du même ordre ?**

D'être persévérant, curieux, se former évidemment et surtout de se faire plaisir.

Les étapes d'apprentissages sont un petit peu comme la musique. Des paliers à passer sur l'impression de rester bloqué, ce qui fait aussi ressentir des phases d'incertitude et de découragement. Mais pour progresser il y a une chose obligatoire hormis le travail, c'est la passion pour ce que vous faites. C'est cette passion qui vous garantis d'atteindre vos objectifs.

**Vous avez le mot de la fin, que souhaiteriez-vous dire à tous nos lecteurs qui vous découvrent ?**

S'exprimer au travers d'une activité est un bien fait pour le corp et l'esprit. Cela m'a beaucoup aidé dans ma vie et c'est par cette voie que l'on peut vivre sa passion. Je conseille vraiment à tout le monde de trouver l'activité pour s'exprimer et rêver le plus possible.

Je vous invite également à venir suivre mon travail sur mes réseaux !

Nous vous remercions, Marion, de nous avoir accordé cette belle interview.

**What advice would you give to a person who wants to engage in drawing, or any creative activity of the same order?**

To be persevering, curious, obviously to train and above all to enjoy oneself.

The learning stages are a little bit like music. Steps to pass on the impression of being stuck, which also makes feel phases of uncertainty and discouragement. But in order to progress, there is one thing you must do apart from work, and that is passion for what you do. It is this passion that guarantees you to achieve your goals.

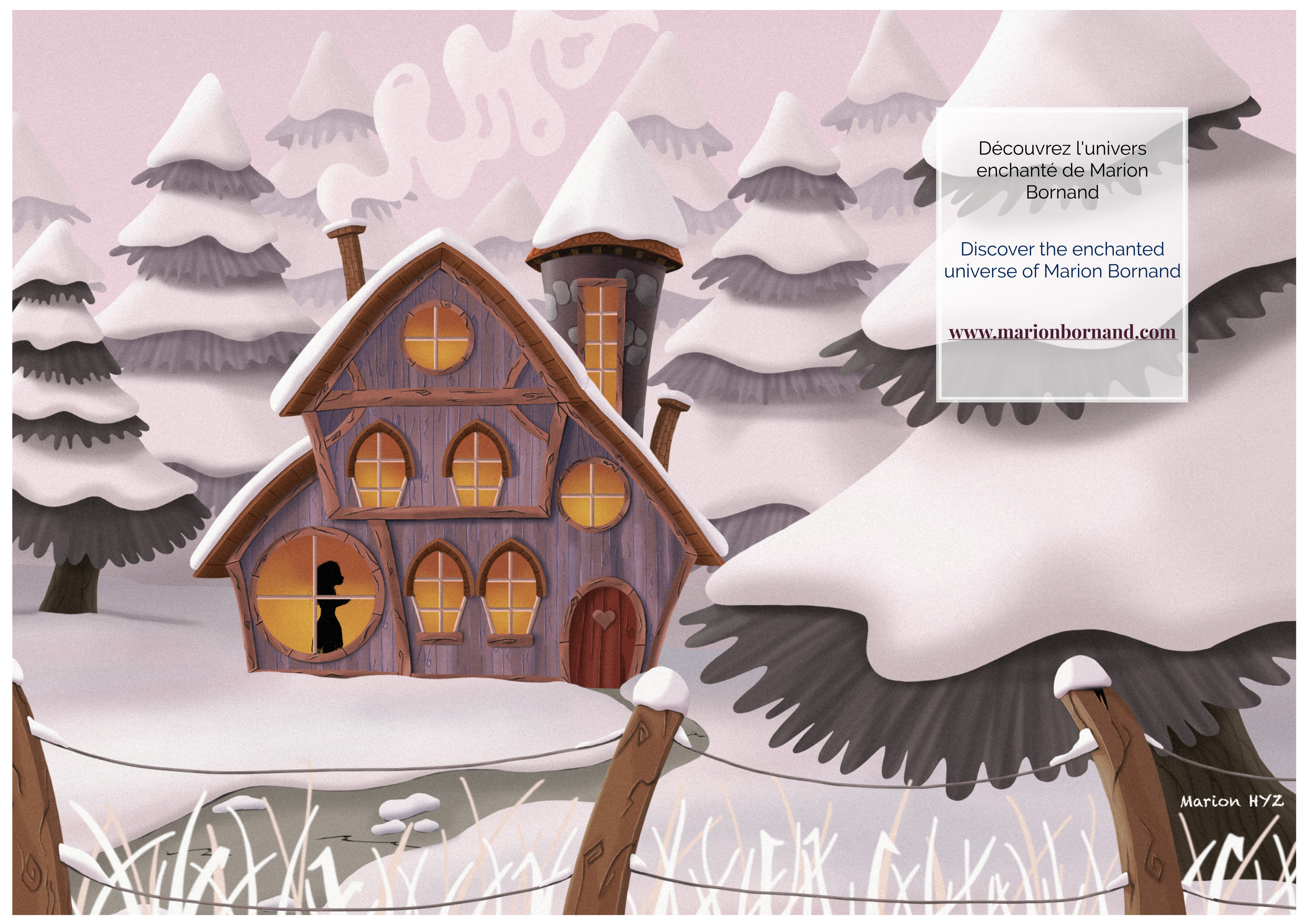
**You have the last word, what would you like to say to all our readers who discover you?**

Expressing oneself through an activity is a good for the body and the mind. It has helped me a lot in my life and it is through this that one can live his passion. I really advise everyone to find the activity to express themselves and dream as much as possible.

I also invite you to come and follow my work on my networks!

Thank you, Marion, for this beautiful interview.





Découvrez l'univers  
enchanté de Marion  
Bornand

Discover the enchanted  
universe of Marion Bornand

[www.marionbornand.com](http://www.marionbornand.com)

Marion HYZ





## JULIE SEVILLA FRAYSSE

Étoile montante de la musique classique, Julie Sevilla Fraysse est une des violoncellistes les plus douées de sa génération. Nous n'avons pas pu résister à l'envie de lui demander une interview. Ses propos nous rappellent que le chemin qui mène au succès, en plus du talent, demande énormément de travail, de détermination et de passion.

As a rising star in classical music, Julie Sevilla Fraysse is one of the most talented cellists of her generation. We couldn't resist the urge to ask her for an interview. Her remarks remind us that the path to success, in addition to talent, requires a lot of hard work, determination and passion.

**Bonjour Madame Sévilla-Fraysse, merci de nous accorder cette interview. Ma première question est : pourquoi avoir choisi de vous professionnaliser en musique ? Y a-t-il eu des raisons particulières ?**

C'est avec plaisir que je réponds à votre interview .

En faire son métier, devenir professionnelle, cela signifie faire de la musique et du violoncelle la part importante de mon quotidien. Pour moi il était difficile d'imaginer arrêter et quitter cet univers si intense pour me consacrer à autre chose. Puis j'ai aussi été très encouragée par mon professeur Frédéric Audibert et par le directeur du conservatoire de Nice où j'étudiais, Gérard Gastinel.

C'était un rêve de pouvoir me produire en soliste et j'ai toujours eu le goût de la scène et du spectacle.

**Pourquoi avoir choisi le violoncelle ?**

Ma mère aimait cet instrument. Du côté de mon père c'était plutôt uneculture autour du piano mais tout cela restait de l'ordre du loisir. A l'âge de sept ans je démarre le violoncelle qui est vite devenu un compagnon. Cet instrument a une voix très chaude et très sympathique. Je dirai même réconfortante. Et puis l'aspect physique de l'instrument fait qu'on peut à la fois un peu se cacher derrière et en même temps l'enlacer. C'est, je crois, un instrument finalement moins virtuose et brillant dans le tempérament que le violon mais beaucoup plus chaleureux.

**Vous nous avez fait cadeau de belles mélodies durant le confinement, via les réseaux sociaux. Quel fut l'impact de cet épisode sur votre travail ?**

C'est particulièrement à travers le réseau LinkedIn que j'ai pu faire la rencontre de personnes que je n'aurais pas pu connaître autrement. Cela a eu un impact très fort dans le sens où cela m'a fait connaître et m'a permis de nouer des relations très intéressantes sur le plan humain mais également de m'apporter des contrats, que ce soit dans le privé ou le public. Cette mise à « nu » à travers mes vidéos sans retouches et filmées depuis mon téléphone ont je crois eu un impact très positif dans les deux sens. Autant pour l'audience que pour moi-même. C'est un réel échange bienveillant. J'ai pu notamment enrichir énormément mon réseau professionnel aux États Unis à tel point que je prépare avec mon manager une tournée là-bas au printemps 2022.

J'ai aussi rencontré par ce biais Hélène ROS membre fondateur de CoCreate Humanity et je suis depuis directrice artistique de cette belle association au service des travailleurs humanitaires.

**En tant que récepteur, vos prestations m'apportent beaucoup de sérénité et leur beauté est telle j'ai parfois l'étrange impression qu'elle est palpable. De votre côté, quelles émotions éprouvez-vous quand vous jouez ?**

Quand on joue devant un public, on peut ressentir directement l'attention, les ondes et les énergies des personnes. Et c'est du direct, la musique est là à l'instant T. C'est un peu hors temps. J'aime énormément ce moment et je considère avoir une grande chance de pouvoir m'exprimer, échanger partager et être écoutée en même temps.

Quand c'est par vidéo, ce qui diffère c'est la non immédiateté. Mais au moment où j'enregistre ma vidéo, je sais qu'elle va être ensuite écoutée et regardée. C'est un peu comme si à travers mon téléphone je m'adressais à des centaines et parfois

**Hello Madame Sévilla-Fraysse, thank you for granting us this interview. My first question is: why did you choose to professionalize yourself in music? Were there any particular reasons?**

**It is with pleasure that I respond to your interview.**

Making it a job, becoming a professional means making music and the cello an important part of my daily life. For me it was hard to imagine stopping and leaving this intense universe to devote myself to something else. Then I was also very encouraged by my teacher Frédéric Audibert and by the director of the Nice conservatory where I was studying, Gérard Gastinel.

It was a dream to be able to perform as a soloist and I have always had a taste for the stage and the spectacle.

**Why did you choose the cello?**

My mother loved this instrument. On my father's side, it was more of a culture around the piano, but it was all about leisure. At the age of seven I started playing the cello which quickly became a companion. This instrument has a very warm and very sympathetic voice. I would even say comforting. And then the physical aspect of the instrument means that you can both hide a little behind and at the same time hug it. It is, I believe, an instrument that is ultimately less virtuoso and brilliant in temperament than the violin, but much warmer.

"When you play in front of an audience, you can directly feel the attention, the waves and the energies of the people."





parfois milliers de personnes d'un coup (jusqu'à 300 000 vues) c'est donc une autre pression. D'autant plus que la vidéo peut être vue et revue. Elle reste dans le temps.

Dans tous les cas, quand je lis les commentaires par la suite et les messages que je reçois, cela me fait beaucoup de bien car je ressens une grande bienveillance de ce public virtuel et cela m'encourage et me porte beaucoup dans mon quotidien.

**Je me souviens de la très belle composition de Ludovico Einaudi pour sensibiliser contre la fonte des glaciers : «Elegy for arctic» Que pensez-vous des liens entre musique et causes politiques ?**

La musique, comme toute forme d'art peut en effet être vectrice de messages. Que ce soit politique ou autre. C'est une façon de dire autrement qu'avec des mots, ce que l'on pense. Donc en effet c'est un moyen noble de faire passer ses idées. Après, c'est à chacun de voir quel message ou quel combat il souhaite porter.

**Je suppose que vous avez plusieurs sources d'inspiration parmi les grands compositeurs. Pouvez-vous nous citer vos trois préférés et nous dire pourquoi vous les avez choisis ?**

Un de mes préférés est Franz Schubert. C'est en effet l'un des seuls compositeurs dont j'aime tout le répertoire. Ce qui me plaît chez Schubert et qui me touche, c'est sa pudeur, son élégance discrète jamais clinquante ni revendicative. Il me paraît très tendre.

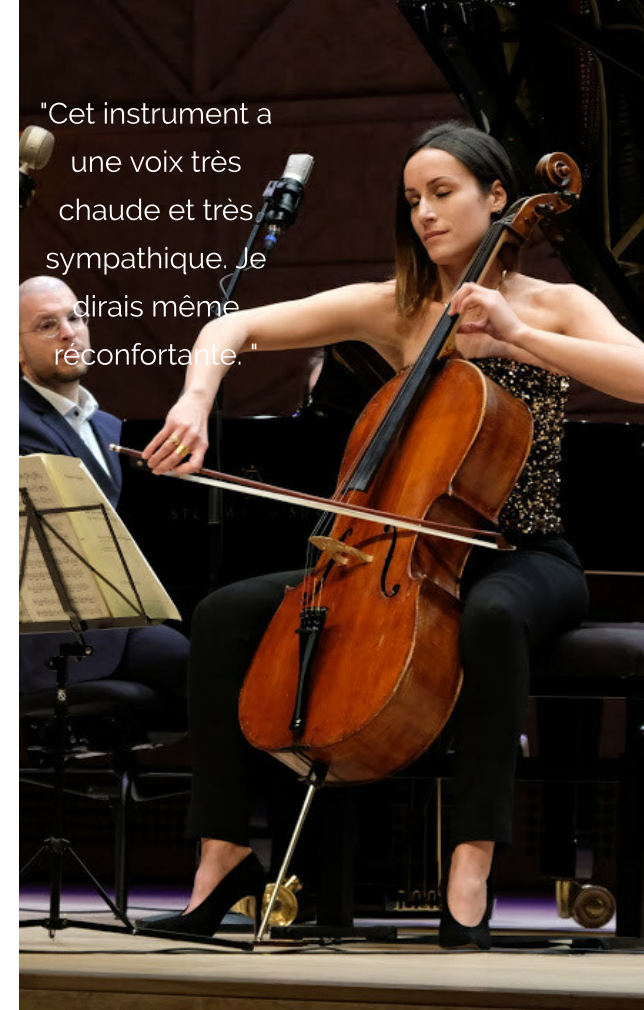
**You gave us beautiful melodies during the confinement, via social networks. How did this episode impact your work?**

It was particularly through the LinkedIn network that I was able to meet people I would not have known otherwise. It had a very strong impact in the sense that it made me known and allowed me to forge very interesting relationships on a human level but also to bring me contracts, whether in the private or the public. This "naked" exposure through my videos without retouching and filmed from my phone, I believe, had a very positive impact in both directions. As much for the audience as for myself. It's a real benevolent exchange. In particular, I was able to immensely enrich my professional network in the United States to such an extent that I am preparing with my manager a tour there in the spring of 2022.

Through this, I also met Hélène ROS, a founding member of CoCreate Humanity, and since then I have been the artistic director of this beautiful association serving humanitarian workers.

**As a receiver, your performances bring me a great deal of serenity and their beauty is such that I sometimes have the strange feeling that it is palpable. For your part, what emotions do you experience when you play?**

When you play in front of an audience, you can directly feel the attention, the waves and the energies of the people.



"Cet instrument a une voix très chaude et très sympathique. Je dirais même réconfortante."

And it's live, the music is there right now. It's a bit out of time. I really enjoy this moment and I consider that I have a great chance to express myself, exchange, share and be listened to at the same time.

When it comes to video, what differs is the non-immediacy. But by the time I record my video, I know it's going to be listened to and watched afterwards. It's like through my phone I'm talking to hundreds and sometimes thousands of people all at once (up to 300,000 views) so that's another pressure. Especially since the video can be viewed and reviewed. It stays in time.

In any case, when I read the comments afterwards and the messages I receive, it does me a lot of good because I feel great benevolence from this virtual audience and it encourages me and carries me a lot in my daily life.

**I remember the beautiful composition by Ludovico Einaudi to raise awareness against the melting of glaciers: "Elegy for arctic". What do you think of the links between music and political causes?**

Music, like any form of art, can indeed convey messages. Whether political or otherwise. It's a way of saying other than in words what you think. So indeed it is a noble way to get your ideas across. After that, it's up to everyone to see what message or what fight they want to carry.

**I guess you have several sources of inspiration among the great composers. Can you give us your three favorites and tell us why you chose them?**

One of my favorites is Franz Schubert. It is indeed one of the few composers whose entire repertoire I like. What I like about Schubert and what touches me is his modesty, his discreet elegance that is never flashy or demanding. He seems very tender to me.

Then I could quote Anton Dvorak. Of course, he wrote a masterpiece for the cello which is the concerto opus 104, the "hit". I love his time in the United States. His very cheerful and somewhat spectacular side.

Then I am also very touched by Zoltan Kodaly, for its authenticity and its very earthy, rustic side. Unfussy and at the same time very intellectual.

**In videos that you share on your social networks, you can see an urban dance practitioner dancing to your music. Against all expectations, the result is very aesthetic. How did you come to this idea ?**

Well, it was dear Yann Antonio who came to meet me. He is a young man who has in addition to an immense talent, an artistic sensibility and a very open mind. He introduced me to his culture and was very keen to dance to classical music and especially a string instrument. I very much admire his perseverance, his ambition and all the poetry he puts into his movements.

**As a musician, what is your greatest pride?**

My greatest pride is in having the audacity to combine several aspects of my job. I put a lot of energy into being on stage as often as possible. I take risks and am not afraid of the time it takes. I work in the Orchestre de l'Opera de Paris, but I am not only satisfied with this status and constantly try to improve and have new projects. Solo, in chamber music.



Quand on joue devant un public, on peut ressentir directement l'attention, les ondes et les énergies des personnes.



**Quels sont, selon vous, les difficultés et les challenges quotidiens de votre métier ?**

Au quotidien personne n'a toujours la même forme physique ou morale que la veille. Et pourtant il faut être là, et faire de la musique. Entretenir, travailler. Parfois savoir s'arrêter aussi. Le vrai challenge comme je disais c'est de s'organiser mais aussi de savoir rester humble et fidèle à soi-même. Ne pas se perdre dans les méandres de la communication d'aujourd'hui, avoir plusieurs casquettes tout en restant authentique. Voilà la vraie difficulté.

**Vous avez le mot de la fin. Quel message aimeriez-vous adresser aux lecteurs de Muses-mag ?**

Je les remercie infiniment de s'être intéressés à mon « cas ». Comme je disais plus haut lors des concerts, j'estime avoir une grande chance de pouvoir m'exprimer et d'être écoutée ou lue, en l'occurrence. Je souhaite à tous une bonne santé car je crois que c'est le principal, et donc de savoir apprécier et aimer chaque jour à sa juste valeur.

**Ce fut un plaisir d'avoir cet échange avec vous. Encore merci, Madame Sévilla Fraysse, de la part de toute l'équipe de Muses-mag.**

Mille merci à vous !

Which does not prevent me from having a family life as well. I believe that in life you have to know your own limits by reaching them. And so far, I haven't touched them yet.

**What do you think are the daily difficulties and challenges of your job?**

On a daily basis, no one still has the same physical or moral form as the day before. And yet you have to be there, and make music. Maintain, work. Sometimes knowing when to stop too. The real challenge, as I said, is to organize yourself, but also to know how to remain humble and true to yourself. Do not get lost in the maze of communication today, wear multiple hats while remaining authentic. This is the real difficulty.

**You have the last word. What message would you like to send to Muses-mag readers?**

I thank them very much for taking an interest in my "case". As I said earlier during concerts, I think I have a great chance to be able to express myself and to be listened to or read, in this case. I wish everyone good health because I believe that is the main thing, and therefore to know how to appreciate and love each day at its true value.

**It was a pleasure to have this conversation with you. Thank you again, Madame Sévilla Fraysse, on behalf of the entire Muses-mag team.**

Many thanks to you!

"La musique, comme toute forme d'art peut en effet être vectrice de messages. C'est une façon de dire autrement qu'avec des mots ce que l'on pense."

"Music, like any art form, can indeed be a vector of messages. It's a way of saying what one thinks other than in words"







### Une société matrilineaire

Nous vivons aujourd'hui dans des sociétés patriarcales et patrilinéaires. C'est un fait. Le patriarcat, qui fait référence à toute forme d'organisation sociale dont le pouvoir et l'autorité sont détenus par les hommes, est notre quotidien. Ainsi en est-il de la patrilinéarité, qui désigne le mode de filiation basé sur la transmission de la propriété et de différents titres selon la lignée masculine : nom du père, héritage, privilèges sociaux, etc. Tout le contraire de ce qui se passe chez les Khasi du Meghalaya. Là-bas, la matrilinearité est la règle. Noms et privilèges sociaux se transmettent du côté maternel, ce qui n'est peut-être pas plus mal si on en croit de nombreuses recherches (notamment celles de la philosophe allemande Heide Groettner-Abendroth) qui montrent que ce type de société est moins enclin aux conflits et beaucoup mieux organisé. Ce n'est peut-être pas un hasard si le village le plus propre d'Asie se trouve justement dans le Meghalaya. Rendez-vous à la page 50 pour en savoir plus.

### A matrilineal society

We live in patriarchal and patrilineal societies today. It's a fact. Patriarchy, which refers to any form of social organization whose power and authority are held by men, is our daily life. This is the case with patrilineality, which designates the mode of filiation based on the transmission of property and various titles according to the male line: name of the father, inheritance, social privileges, etc. Quite the opposite of what happens among the Khasi of Meghalaya. There, matrilineality is the rule. Names and social privileges are transmitted from the mother's side, which is perhaps not worse if we believe many researches (especially that of the German philosopher Heide Groettner-Abendroth here) which shows that this type of society is less prone to conflict and much better organized. Perhaps it's no coincidence that Asia's cleanest village is right in the Meghalaya. See page 50 for more information.



MEGHALAYA



# L'ordre divin

de  
Petra Volpe

OFFICIAL SELECTION - SWITZERLAND - 2018 ACADEMY AWARDS®  
BEST FOREIGN-LANGUAGE FILM

WINNER AUDIENCE AWARD BEST FEATURE  
TRIBECA FILM FESTIVAL 2017

## THE DIVINE ORDER

A FILM BY PETRA VOLPE



TRISTAN BIRBAUER, PRODUCED BY ZODIAC PICTURES, PRESENTS A CO-PRODUCTION WITH SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN SRG, SRS, SSR AND TELECLUB "THE DIVINE ORDER" MARIE LEUBENBERGER, MAX SIMONISCHKE, RACHEL BRAUNSCHWEIG, SYBILLE BRUNNER, MARTA ZOFFOLI, BETTINA STUCKY, GASTING RÜTH, HIRSCHFELD, CORINNA GLAUS AND OF JEAN CÖTTER, COSTUME DESIGNER LINDA HARPER, PRODUCTION DESIGNER SU ERÖT, MAKEUP ARTIST PATRICK STORCK, MUSIC COMPOSER ANNETTE FOCKS, EDITOR RANIS JÜRIG, WEISSBRICH, EXECUTIVE PRODUCERS JULIO TH. KAUFMANN AND PRODUCED BY SARAH BISSARDI, EXECUTIVE PRODUCERS CLAUDE WITZ, PRODUCED BY BEYO SCHARRELLI, LUKAS HÖBEL, WRITTEN AND DIRECTED BY PETRA VOLPE

zodiacpictures srg srs srr teleclub ss3 micros media'tel kino lobber Zeitgeist

ZEITGEISTFILMS.COM/DIVINEORDER

Aussi appelé «Les conquérantes», «L'ordre divin» est un film helvétique qui relate l'âpre combat pour l'obtention du droit de vote des femmes en Suisse. Retour sur ce chef-d'œuvre à l'occasion de l'anniversaire 50 ans de cet événement historique (1971-2021).

### L'histoire

«Woodstock, les révoltes étudiantes, les hippies, le black power, la révolution sexuelle, la libération de la femme, en 1971 le monde bougeait... Mais ici chez nous, c'est comme si le temps s'était arrêté.» Ces paroles – les premières du film – immergent le spectateur dans l'ambiance d'une époque où l'onde de choc de 1968 se faisait encore sentir. Dans la plupart des pays occidentaux, le droit de vote des femmes était déjà acquis, mais pas en Suisse. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'histoire de Nora, une jeune mère de famille appenzelloise qui s'est rendu compte qu'elle n'avait pas le droit de chercher un travail sans l'autorisation de son mari. Au même moment, tous les yeux sont tournés vers la votation du 07 février 1971, pour trancher la question du droit de vote des femmes. Nora sent que le verdict des urnes peut lui permettre d'améliorer sa condition, par-delà, celle de milliers d'autres femmes. Sans vraiment le vouloir, suite à un concours de circonstances, elle se retrouve dans la position de leader de la cause féminine. Mais entre un mari qui veut garder sa femme au foyer, un beau-père misogyne, un beau-frère conservateur et une belle sœur soumise, le combat était loin d'être gagné dans le cadre familial de la jeune femme. À l'extérieur, la situation n'était guère plus reluisante. De tous bords, l'émancipation féminine était très mal perçue. Comme le dit clairement une des femmes les plus influentes du village : «L'égalité des sexes est contre nature. C'est même un péché. Se mêler de politique quand on est une femme, c'est se dresser contre l'ordre divin.» Malgré tout, un collectif de femmes bien décidées à changer les choses se rallie à Nora. L'une d'elles, Graziella, accepte de mettre à disposition son auberge comme lieu de réunion. Elles mettent en place des actions pour mobiliser la population en faveur de ce scrutin, dont une grève controversée à l'issue mitigée. Nous n'en dirons pas plus.

Le film se situe entre le drame et la comédie. On est touché par le parcours des personnages, pas seulement féminins. Les hommes allaient devoir apprendre d'autres règles, complètement opposées à celles qu'ils avaient connus jusqu'alors. Ce film fait beau et émouvant, la réalisatrice s'est aussi inspirée de sa propre histoire.

### La réalisatrice

Petra Volpe, n'a jamais passé sous silence ses engagements humanistes. Sa carrière en est un très bon reflet. Son premier film, *Dreamland* raconte l'histoire d'une jeune fille qui vient en Suisse pour trouver une meilleure vie avant d'être contrainte à se prostituer et toute sa récente série, *Le prix de la Paix* (qui peut être visionnée gratuitement sur <https://www.playsuisse.ch/>), traite de la question des enfants issus des camps de concentration et des profits considérables que la Suisse a tiré du régime nazi. La réalisatrice avoue qu'elle doit en partie son engagement féministe à son enfance. «J'ai été élevée en Argovie, par une mère qui m'a répété de ne pas suivre son exemple : ne pas me marier trop jeune, ne pas devenir mère à 20 ans, ne pas me laisser enfermer dans le statut de femme au foyer. En clair, faire

"Se mêler de politique quand on est une femme, c'est se dresser contre l'ordre divin."



quelque chose de ma vie! Adolescente, aussi, j'ai mal supporté que mes frères soient moins réquisitionnés que moi pour des tâches domestiques» confie-t-elle dans une interview accordée au magazine Générations. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour accorder le droit de vote aux femmes? Petra Volpe a son opinion sur la question : «Je crois que la Suisse est profondément conservatrice. L'église a exercé jusqu'à il n'y a pas longtemps une pression importante sur les mentalités. Or, les Suisses croyaient que Dieu avait assigné un rôle aux hommes et un rôle différent aux femmes.»

Après avoir vu le film, on ne peut qu'être admiratif de l'excellent travail de la réalisatrice. L'ordre divin déborde du cadre de l'histoire suisse pour embrasser une cause universelle. Et c'était justement le but visé par Petra Volpe : «Je l'ai écrit avec l'intention que le local et le spécifiquement suisse puissent entrer en résonance avec l'expérience humaine universelle. Et il est perçu ainsi. Je reçois des témoignages de femmes arabes, chinoises, américaines...» C'est sur cette note d'ouverture que nous clôturons ce sujet.

## Petra Volpe

### Profession:

Scénariste, réalisatrice

### Nationalité:

Suisse

### Films notables:

2013: Traumland (réalisatrice)

2013: Lovely Louise (scénariste)

2015: Heidi (scénariste)

2017: L'ordre divin (réalisatrice)

2020: Le prix de la Paix (scénariste)

### Distinctions:

2010: Télévision Film Award de l'Académie allemande des arts du spectacle pour *Frühling im Herbst*, Festival de la télévision de Baden-Baden, Baden-Baden, Allemagne

2014: Prix Saarland Film de la meilleure réalisation pour *Traumland*, Günter Rohrbach Filmpreis, Neunkirchen, Allemagne

2017: Prix du scénario pour Petra Biondina Volpe, Swiss Film Prize, Zurich, Suisse

2017: Prix du meilleur scénario, prix du public pour Petra Biondina Volpe, Tribeca Film Festival, New York, États-Unis

2017: Nora Ephron Prize pour Petra Biondina Volpe, Tribeca Film Festival, New York, États-Unis

2017: Prix de Soleure pour *Die göttliche Ordnung*, 53 journées de Soleure, Soleure, Suisse







## Jemima Sigrist

La nature n'a jamais eu autant de sens qu'aujourd'hui. Les tableaux de Jemima Sigrist sont une ode à sa magnificence et à sa puissance. Rencontre avec une artiste au talent aussi immense que les montagnes qu'elle dépeint.

Nature has never had as much meaning as it does today. Jemima Sigrist's paintings are an ode to its magnificence and power. Meet an artist whose talent is as immense as the mountains she depicts.

**Bonjour Jemima, pouvez-vous nous résumer votre parcours ? En quoi vous a-t-il mené vers l'art ?**

C'est entre la Gruyère et Fribourg que j'ai vécu ma jeunesse. J'y ai suivi un parcours scolaire normal. Depuis toute petite l'art et les activités créatives m'ont toujours attiré, c'est pour cela que j'ai choisi de débiter mon cursus professionnel à l'école d'art et multimédia de Fribourg. Puis je me suis lancée de manière indépendante afin d'approfondir mon univers artistique au travers de ma personnalité et d'expérimenter de nouvelles choses.

**La question incontournable : où puisez-vous l'inspiration ?**

C'est à travers la nature et l'univers que je m'inspire principalement. Mais tout ce qui m'entoure peut me captiver et m'inspirer.

**Y a-t-il des étapes, des préparations, particulières entre le moment où vous avez l'idée du tableau et sa réalisation ?**

J'ai pris la liberté de ne pas avoir de structure dans la réalisation de mes tableaux. Il est important pour moi de m'exprimer spontanément afin que mon œuvre prenne vie. Ma façon de travailler est basée davantage sur le ressenti que sur la réflexion. Quand je peins, je ressens, je m'exprime !

**Parlons un peu de votre matière de travail. De quoi sont faites vos toiles et quelles peintures utilisez-vous ?**

C'est de l'acrylique sur des toiles en coton ou en lin. Je travaille avec du matériel d'un certain standing afin de garantir une bonne qualité à mes œuvres et qu'elles puissent vivre le plus longtemps possible.

**J'ai remarqué que vous ne titriez pas vos tableaux. Y a-t-il une raison particulière à cela ?**

L'absence de titre à mes toiles permet à l'admirateur de continuer le voyage que j'ai commencé en la réalisant. Je souhaite réveiller une imagination plutôt que de la brider avec un titre ! Chacun pourra faire son propre voyage au travers de ma toile.

**Face à une œuvre d'art abstraite, les ressentis peuvent varier d'un spectateur à l'autre. Quand je regarde les vôtres, j'éprouve un sentiment de finitude. Je me sens limité, petit, face à l'immensité de la nature. Est-ce que c'est voulu de votre part et pensez-vous qu'il y a une raison spéciale à cela ?**

Effectivement, les ressentis peuvent varier, c'est ce qui est intéressant au travers l'art. La vie et nos expériences personnelles nous permettent d'avoir des perceptions propres à chacun.

Personnellement, je ressens plutôt l'immensité de la nature comme infinie et fascinante. J'aime dire que mes tableaux sont une fenêtre ouverte sur la beauté de la vie. Le sentiment de finitude et de petitesse pourrait peut-être refléter une certaine peur de l'immensité de notre univers.

**En parlant de nature, quel est votre sentiment vis-à-vis du dernier rapport sur le climat, qui nous fait comprendre que la situation de la planète, déjà catastrophique, va encore empirer si rien ne change ?**

Le rapport sur le climat actuel est alarmant, je ne sais pas où tout cela va nous mener mais j'essaie malgré tout de rester positive. Je profite d'admirer et de respecter la nature qui m'entoure.

Quelle contribution peut, selon vous, apporter un artiste face à la situation climatique ?

Je pense qu'un artiste peut s'exprimer de bien des manières

**Hello Jemima, can you summarize your background for us? How did it lead you to art?**

It was between Gruyère and Fribourg that I lived my youth. I followed a normal school course there. From a young age, art and creative activities have always attracted me, that's why I chose to start my professional course at the art and multimedia school of Fribourg. Then I went out on my own in order to deepen my artistic universe through my personality and to experience new things.

**The unmissable question: where do you get your inspiration?**

It is through nature and the universe that I am mainly inspired. But everything around me can captivate and inspire me.



**Are there any specific steps, preparations, between the moment you have the idea for the painting and its realization?**

I took the liberty of having no structure in the creation of my paintings. It is important for me to express myself spontaneously so that my work comes to life. My way of working is based more on feelings than on reflection. When I paint, I feel, I express myself!

**Let's talk a little about your work. What are your paintings made of and what are you using?**

It's acrylic on cotton or linen canvas. I work with materials of a certain standard in order to guarantee a good quality to my works and that they can live as long as possible.

**I noticed that you don't title your paintings. Is there a particular reason for this?**

The absence of a title to my paintings allows the admirer to continue the journey I began by realizing it. I want to awaken an imagination rather than restrain it with a title! Everyone will be able to make his own journey through my canvas.

**In front of an abstract work of art, the feelings can vary from one spectator to another. When I look at yours, I feel a sense of finiteness. I feel limited, small, facing the vastness of nature. Is that intentional on your part and do you think there's a special reason for that?**



différentes selon sa personnalité pour transmettre sa vision du monde et du climat. Par exemple, certains feront de la récupération d'objets, d'autres essaieront de marquer les esprits en alliant des objets ou des matières contradictoires, il y a tellement de possibilités de s'exprimer sur ce sujet.

Pour ma part, mes tableaux sont une manière de relever la beauté du mouvement de la vie et de l'univers. Donner un sens plus précieux de ce qui nous entoure.

**J'ai récemment interviewé une historienne de l'art qui se bat pour une plus grande reconnaissance du travail des femmes artistes et milite pour plus d'équité par rapport à leurs homologues masculins. En vous inspirant de votre propre expérience, quelles seraient vos suggestions pour améliorer la condition des femmes artistes en Suisse ?**

Il est difficile pour moi de m'exprimer sur ce sujet car je n'ai pas assez de recul concernant les femmes artistes. Cependant, j'ai l'impression que les hommes sont mis davantage en valeur que les femmes dans beaucoup de domaines. Il est vrai, qu'en général ce sont principalement des artistes hommes qui sont mis en lumière au grand public.

**Quelle est à vos yeux la qualité la plus importante dans votre travail ?**

Je dirais que l'imagination est la qualité la plus importante car c'est une liberté propre à chacun de pouvoir voyager à travers ses émotions et d'exprimer sa vision de la vie.

**Quels sont les trois conseils que vous donneriez à quelqu'un qui désire se lancer dans une carrière artistique comme la vôtre ?**

De s'écouter. D'oser. De persévérer dans ce qui nous plaît réellement.

**Nous arrivons au bout de notre interview. Vous avez le mot de la fin. Quel message souhaitez-vous adresser aux lecteurs de Muses-mag ?**

Laissez-vous porter par votre imagination.

**Je vous remercie, Jemima, d'avoir accepté de répondre à nos questions.**

"Mes tableaux sont une manière de relever la beauté du mouvement de la vie et de l'univers"

Indeed, the feelings can vary, that is what is interesting through art. Life and our personal experiences allow us to have perceptions specific to each one.

Personally, I rather feel the immensity of nature as infinite and fascinating. I like to say that my paintings are a window into the beauty of life. The feeling of finiteness and smallness might perhaps reflect a certain fear of the vastness of our universe.

**Speaking of nature, how do you feel about the latest climate report, which makes us understand that the already catastrophic situation on the planet will get even worse if nothing changes?**

*The current climate report is alarming, I don't know where all of this is going to take us but I still try to stay positive. I take advantage of admiring and respecting the nature around me.*

**What contribution can, according to you, make an artist in the face of the climatic situation?**

*I think that an artist can express himself in many different ways depending on his personality to convey his vision of the world and the climate. For example, some will collect objects, others will try to make an impression by combining contradictory objects or materials, there are so many possibilities to express yourself on this subject.*

*For my part, my paintings are a way of highlighting the beauty of the movement of life and the universe. Give a more precious sense of what surrounds us.*

**I recently interviewed an art historian who fights for greater recognition of the work of women artists and advocates for more fairness to their male counterparts. Based on your own experience, what would be your suggestions for improving the condition of women artists in Switzerland?**

*It is difficult for me to express myself on this subject because I do not have enough perspective on women artists. However, I feel that men are valued more than women in a lot of areas. It is true that in general it is mainly male artists who are highlighted to the general public.*

**What do you think is the most important quality in your work?**

I would say that imagination is the most important quality because it is a freedom unique to everyone to be able to travel through their emotions and to express their vision of life.

**What three tips would you give to someone looking to embark on an artistic career like yours?**

To listen to yourself. To dare. To persevere in what we really like.

**We come to the end of our interview. You have the last word. What message would you like to send to Muses-mag readers?**

Let yourself be carried away by your imagination.

Découvrez l'univers de Jemima Sigrist sur son site internet

Discover Jemima Sigrist's universe on her website

[www.jemimasigrist.com](http://www.jemimasigrist.com)



"L'absence de titre à mes toiles permet à l'admirateur de continuer le voyage que j'ai commencé en la réalisant. Je souhaite réveiller une imagination plutôt que de la brider avec un titre !"

"The absence of a title to my paintings allows the admirer to continue the journey I began by realizing it. I want to awaken an imagination rather than restrain it with a title!"



## Le village le plus propre d'Asie

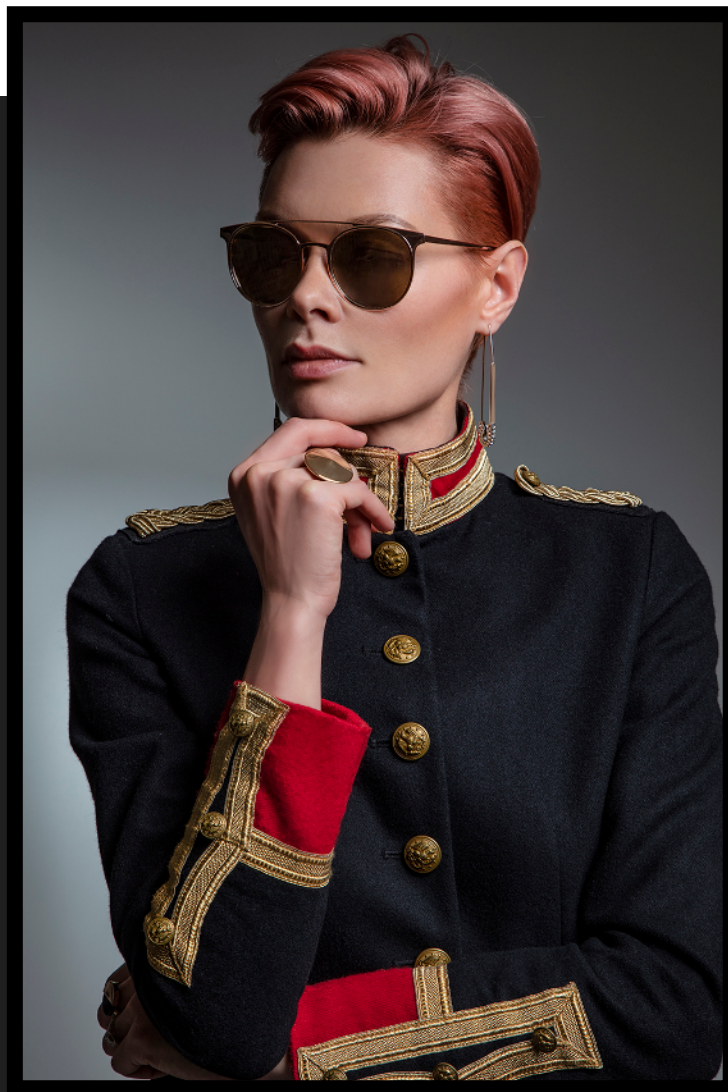
Le nom Mawlynnong vous dit-il quelque chose ? Il s'agit d'un village khasi du Meghalaya qui a la réputation d'être le plus propre d'Asie. Dans cette localité, le nettoyage des espaces publics est une corvée générale obligatoire pour toute la population. Les maisons sont propres, bien entretenues. Les plantes, bien vertes, occupent l'espace de manière harmonieuse et aucune saleté ne traîne sur leurs feuilles. Est-ce dû à l'influence des missionnaires arrivés au 19e siècle, qui ont imposé des règles d'hygiène strictes afin d'éviter la propagation des maladies, ou à celle des femmes qui ont un pouvoir décisif sur l'organisation du village ? Nous ne saurions répondre avec certitude à cette question mais le fait est là : le village le plus propre d'Asie est occupé par une tribu matrilineaire.



## The cleanest village in Asia

Does the name Mawlynnong ring a bell? This is a Khasi village in Meghalaya with a reputation for being the cleanest in Asia. In this locality, cleaning public spaces is a general chore that is compulsory for the entire population. The houses are clean, well maintained. Plants, very green, occupy the space harmoniously and no dirt trails on their leaves. Is it due to the influence of missionaries who arrived in the 19th century, who imposed strict hygiene rules to prevent the spread of disease, or to that of women who have decisive power over the organization of the village? We cannot answer this question with certainty, but the fact is there: Asia's cleanest village is occupied by a matrilineal tribe.





La photographie culinaire est une discipline complexe. Elle est confrontée au double challenge de proposer non seulement de une vision esthétique mais aussi un avant-goût de la qualité du plat présenté.

Lena Ka, brillante photographe culinaire suisse, nous livre ici, à travers son parcours de vie, quelques-uns des secrets de cet art.

Culinary photography is a complex discipline. It faces the double challenge of offering not only an aesthetic vision but also a taste of the quality of the dish presented. Lena Ka, a brilliant Swiss culinary photographer, shares some of the secrets of this art with us throughout her life.

**Pouvez-vous nous décrire votre parcours ? Comment êtes-vous arrivée à la photographie culinaire ?**

Depuis mon enfance, j'ai été passionnée par l'art dans tous ses divers aspects et représentations. J'ai rêvé d'avoir une profession liée à la création. Il y avait des périodes, quand je voulais être une actrice ou une artiste peintre, où mes parents me disaient que j'étais une extraterrestre, une petite folle qui ne viens pas de ce monde. Dans leur vision des choses mes idées et mes désirs étaient bizarres, inappropriés, très nébuleux et peu sérieux. Selon eux, j'aurais dû apprendre le métier de médecin, d'enseignant ou de juriste. Mais finalement, je n'ai pas cédé, et je suis allée faire des études artistiques, comme un metteur en scène au théâtre et auteur de scénario, avec l'ambition de continuer ma formation pour devenir une réalisatrice de cinéma. Être photographe culinaire ne faisait pas partie de mes plans mais de la volonté du destin. Dès notre rencontre avec Nicolas, tout est allé dans un autre scénario.

**Quand avez-vous su que vous étiez faite pour ce métier?**

Je ne pensais pas être faite pour le métier de photographe. Je ne savais pas que chaque photographe avait sa propre spécialité. Curieusement, de tous les types d'art, c'était celui qui m'intéressait le moins, même si la photo et le cinéma sont connexes. Mais encore une fois, tout cela fut grâce à Nicolas qui m'a poussé à prendre des photos. J'ai fini par céder. Il m'a donné tout le matériel nécessaire et j'ai commencé à expérimenter. Je prenais des photos jour et nuit. Je suis devenue obsédée par la photo, la recherche de nouvelles idées, les tests de lumière, le cadrage... Le monde de la photo m'a complètement embarqué. Et j'ai aimé vivre ce moment dans ce petit monde de conte de fée, et pouvoir m'exprimer grâce à la photo, et quelque part de retrouver ma profession du début « metteur en scène ». Quand j'ai ressenti le plaisir et l'incroyable joie du processus de réalisation des photos ; quand j'ai fait des progrès et eu des retours positifs sur mes travaux, j'ai compris que j'avais trouvé ma voie.



**Can you describe your background to us? How did you get into food photography?**

Since my childhood, I have been passionate about art in all its various aspects and representations. I dreamed of having a profession related to creation. There were times, when I wanted to be an actress or a painter, when my parents used to tell me that I was an alien, a little crazy girl who is not from this world. In their view my ideas and desires were bizarre, inappropriate, very nebulous and not very serious. According to them, I should have learned the profession of doctor, or teacher or lawyer. But in the end, I didn't give in, and I went to study art, as a theater director and screenwriter, with the ambition to continue my training to become a film director. Being a food photographer was not part of my plans but of the will of fate. As soon as we met Nicolas, everything went into another scenario.

**When did you know you were made for this job?**

I didn't think I was made for the profession of a photographer. I did not know that each photographer has their own specialty. Oddly enough, of all types of art, this was the one that interested me the least, even though photography and film are related. But again, it was all thanks to Nicolas who pushed me to take pictures. I ended up giving in. He gave me all the materials I needed and I started experimenting. I took pictures day and night. I became obsessed with photography, the search for new ideas, light tests, framing... The world of photography took me completely. And I liked living this moment in this little fairy tale world, and being able to express myself thanks to the photo, and somewhere to find my profession from the beginning "director". When I felt the pleasure and the incredible joy of the process of taking the photos; when I made progress and had positive feedback on my work, I realized that I had found my way.



**Vous éblouissez nos sens avec vos photos mais il y a une personne en arrière-plan qui y contribue aussi. Pouvez-vous nous présenter Nicolas et nous dire sa contribution dans votre travail ?**

Avant tout il faut dire que sans Nicolas, il n'y aurait pas de LenaKa.

Nicolas, c'est une partie de moi, nous sommes 24/7 ensemble et nous créons tous nos projets ensemble. Chacun fait sa part de travail pour créer quelque chose d'unique. Par exemple, Nicolas s'occupe de tout ce qui a trait à la communication avec les clients, les réseaux sociaux, et il fait ça très bien, contrairement à moi. Je ne réponds presque jamais aux appels, aux mails ou aux messages sur les réseaux. C'est fait par Nicolas. En ce qui concerne la création pure, les idées c'est toujours une fusion entre les siennes et les miennes. Et si on passe à la technique, Nicolas s'occupe de la lumière pour tous les shoots vidéo ou photos. Bien évidemment, nous discutons en avance et par rapport à l'idée de l'image finale et après il construit la mise en place des spots/flashes pour atteindre le résultat souhaité... faire naître la magie. Si on parle de la réalisation des vidéos, c'est seulement Nicolas qui filme. C'est aussi lui qui fait le montage, tout le travail sur le son, la conception et le design sonore. Je ne sais pas faire tout ça. La seule chose que je sais faire c'est gérer le cadrage et le processus, car avant de commencer le projet je sais exactement ce que je veux avoir au final.

Je suis donc quelque part la réalisatrice (voilà, les rêves se réalisent 📸). Pour finir, nous faisons tout ensemble, nous sommes tous les deux impliqués dans le processus et nous ne pouvons pas faire autrement, c'est un travail d'équipe. LenaKa c'est une fusion de nous deux.



**You dazzle our senses with your photos, but there is a person in the background who contributes to that too. Can you introduce Nicolas to us and tell us about his contribution to your work?**

First of all, it must be said that without Nicolas, there would be no LenaKa.

Nicolas is a part of me, we are together 24/7 and we create all our projects together. Everyone does their part to create something unique. For example, Nicolas takes care of everything related to communication with customers, social networks, and he does that very well, unlike me. I hardly ever answer calls, emails, or network messages. It's done by Nicolas. When it comes to pure creation, ideas are always a fusion of his and mine. And if we move on to technique, Nicolas takes care of the light for all video or photo shoots. Obviously we are discussing in advance and in relation to the idea of the final image and after that he builds the placement of the spots / flashes to achieve the desired result... to bring forth the magic. We talk together about making the videos but it's only Nicolas who is filming. He's also the one who does the editing, all the work on the sound and the sound design. I don't know how all of these things are done. The only thing I know how to do is to manage the framing and the process, because before starting the project I know exactly what I want to have in the end. So I am the director somewhere (Here it is, dreams come true 📸). Finally, we do everything together, we are both involved in the process and we cannot do otherwise, it is teamwork. LenaKa is a fusion of the two of us.

**What do you think are the secrets of a good collaboration between a food photographer and a chef?**

It's being on the same page. Have respect, trust and know how to work in a team.

**What do you think a great photo is?**

The photo like any form of art must stir and arouse feelings, emotions. Our creativity only evokes positive emotions and feelings (at least I hope it does). For me a photo is successful when it makes the person who looks at it smile, provokes in them a feeling of joy, makes them want to eat or drink (depending on what depicted in the photo), or fills their heart with light like a dawn. These are the criteria for a successful photo for me.

**Was there an event that marked a turning point in your career as a photographer?**

When we met Benoît Violier (illustrious Vaud chef, «Meilleur ouvrier de France» in 2000, died in 2016) and when we started to do projects together.

**What are the three tips you would give to someone who wants to start the profession of food photographer?**

The advice I can give to food photographers and also to all novice photographers, and even to people of all professions, before starting, is to ask yourself a few questions: Why do I want to do this? Does it give me joy









**Quelles sont selon vous les secrets d'une bonne collaboration entre un photographe culinaire et un chef de cuisine ?**

C'est d'être sur la même longueur d'onde. Avoir du respect, de la confiance et savoir travailler en équipe.

**Qu'est-ce qu'une photo réussie selon vous ?**

La photo comme toute forme d'art doit agiter et susciter des sentiments, des émotions. Notre créativité ne suscite que des émotions et des sentiments positifs (en tout cas j'espère bien que c'est le cas). Pour moi une photo est réussie quand elle fait sourire la personne qui la regarde, provoque en elle un sentiment de joie, lui donne envie de manger ou de boire (selon ce qui représenté sur la photo), ou remplit son coeur de lumière comme une aurore. Voilà pour moi les critères d'une photo réussie.

**Y a-t-il un événement qui a constitué un tournant dans votre carrière de photographe ?**

Quand nous avons rencontré Benoit Violier (illustre chef de cuisine vaudois, Meilleur ouvrier de France en 2000, décédé en 2016) et quand nous avons commencé à faire des projets ensemble.

**Quels sont les trois conseils que vous donneriez à une personne qui veut se lancer dans le métier de photographe culinaire ?**

Le conseil que je peux donner aux photographes culinaires et aussi à tous les photographes débutants, et même aux gens de tout métier, avant de se lancer, c'est se poser à soi-même quelques questions : Pourquoi je veux faire ça ? Est-ce que ça me donne de la joie et des émotions positives quand je me vois dans cette profession ? Est-ce que ce métier me fait vibrer? Est-ce que je sens que je peux faire ce métier pendant des années et que je suis prêt à m'y consacrer ? En ce qui concerne les professions créatives, se poser la question suivante : est-ce que j'ai quelque chose en moi que je veux transmettre aux autres ?

La vie est beaucoup trop courte pour perdre son temps dans un métier qui ne réchauffe pas le cœur, qu'on choisit par l'influence des autres..., ou pour suivre la mode... idéalement il faut faire ce qu'on adore plus que tout ! Concernant les métiers d'art... on ne peut pas choisir l'art, on doit le sentir en nous ! Dans mon cas, l'art remplit toute ma vie et je ne peux pas vivre sans, et pour moi chaque personne doit vivre des émotions fortement positives dans son métier. Je sais que c'est seulement comme ça qu'on peut être réellement heureux dans cette partie de notre vie, et vu que le travail prend une très grande place... il faut arriver à trouver le métier qui nous fait vibrer.

**Y a-t-il un message que vous souhaitez laisser aux lecteurs de Muses-mag qui découvrent votre univers ?**

J'aimerais dire à tout le monde que la vie est très belle et étonnante, que la vie est magique et qu'elle prend la couleur de nos souhaits. Elle est tel qu'on veut la voir. Vivez le moment présent, pensez des choses positives, souriez à ce monde et il vous sourira. La vie est la chose la plus belle que nous ayons ! Voici le message que je souhaite laisser aux lecteurs de Muses-mag. Merci !

and positive emotions when I see myself in this profession? Does this job make me vibrate? Do I feel like I can do this job for years and am ready to devote myself to it? When it comes to the creative professions, ask yourself the following question: do I have something in me that I want to pass on to others?

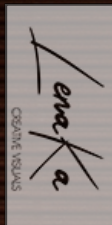
Life is far too short to waste time in a profession that does not warm the heart, that we choose by the influence of others or to follow fashion, ideally you have to do what you love more than anything ! Regarding art professions... we cannot choose art, we must feel it within us! In my case, art fills my whole life and I cannot live without it, and for me each person should experience strongly positive emotions in their profession. I know that's only how we can be really happy in this part of our life, and since work takes a very big place ... we have to find the job that makes us tick.

**Is there a message you want to leave Muses-mag readers who discover your world?**

I would like to tell everyone that life is very beautiful and amazing, that life is magical and that it takes on the color of our wishes. It is as you want to see it. Live in the moment, think positive things, smile at this world and it will smile at you. Life is the most beautiful thing we have! Here is the message that I want to leave to the readers of Muses-mag. Thank you !

**Very nice message. Thanks to you Lena.**

Découvrez l'univers de Lena Ka sur son site internet  
Discover Lena Ka's universe on her website  
[www.lenakahome.com](http://www.lenakahome.com)





## Tribute to Leyla Janah

«The birth lottery no longer have to dictate the fate of billions of people.»



PROCHAIN NUMÉRO : LE LÉMAN  
NEXT ISSUE : THE LAKE OF GENEVA

